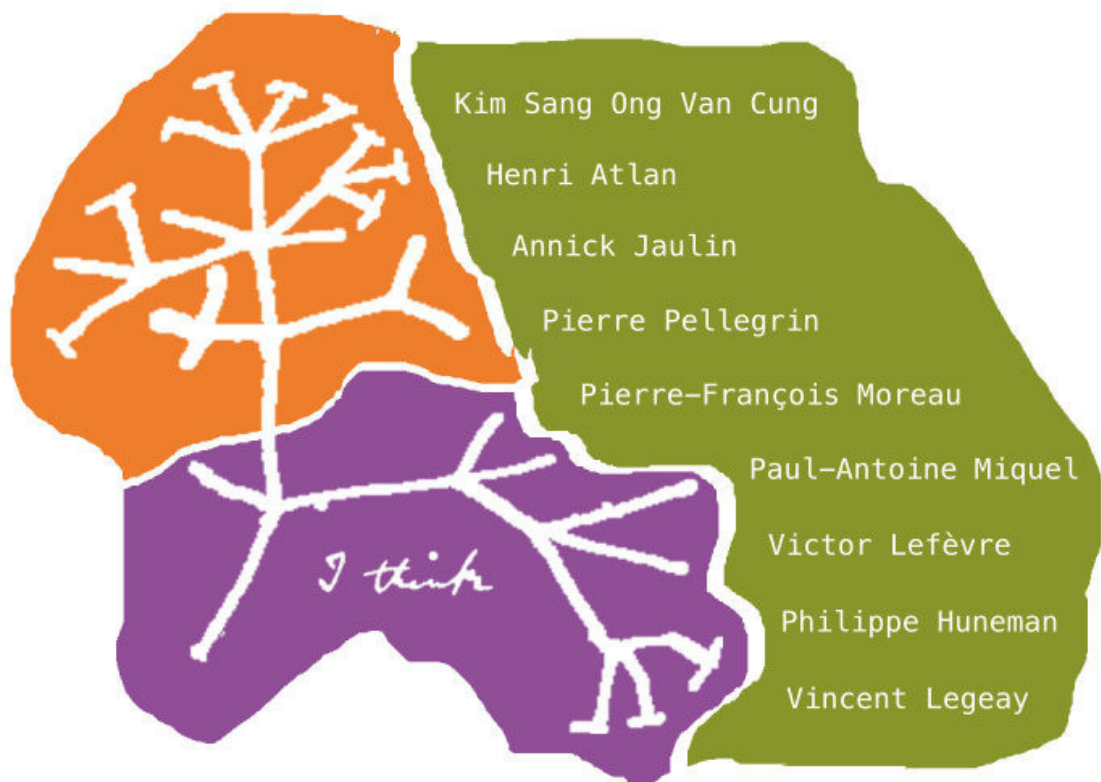


LA PHILOSOPHIE EFFICACE

Du concept de FINALITÉ ORGANIQUE
comme héritage philosophique
et instrument de travail scientifique



22 et 23 mai 2018
IHPST, 13 rue du Four 75006 Paris

Journées d'études organisées par
Vincent Legeay vincent.legeay@gmail.com et Victor Lefèvre victor.lefevre@univ-paris1.fr
Ecole Doctorale de Philosophie, collège des Ecoles Doctorales, IHPST et HIPHIMO

IHPST

UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE



Argumentaire

Nous savons depuis William James que toute philosophie qui se réclame d'une efficacité pragmatique, par opposition à une intellection spéculative de pure "dispute", doit pouvoir "faire une différence" dans les dispositions des acteurs qui la lisent. À cette aune, peut-être serait-il possible de toiser différemment le concept tant décrié de finalité, lorsqu'il est approché selon l'angle de l'accolade, que la philosophie lui a historiquement cultivée, avec la notion d'organisme. Que ce soit au double sens du *τελος* aristotélicien (achoppement ou achèvement) que ce soit comme critique positive d'un ordre imaginaire lié au corps chez Spinoza, ou encore selon une réversibilité de considération des espèces naturelles selon le double régime de la finalité interne ou externe chez Kant, il est possible que ce compagnonnage notionnel soit toujours d'actualité.

Si la philosophie est une forme culturelle au même titre que ses consœurs disciplinaires, il est nécessaire de réviser ses concepts les plus banals selon les intérêts que le temps présent lui assesse, et à partir d'une actualité qui peut redéfinir le cadre d'une véritable fécondité d'une notion vraisemblablement éculée. Car la finalité organique hante, sous des formes diverses, la biologie contemporaine, et à ce titre, sa vivacité semble indiquer l'endroit-même de son antique positivité. Aujourd'hui, les attributions de fonctions sont en effet omniprésentes à tous les niveaux d'organisation de la vie – de l'ADN à la biosphère – et des concepts centraux de la biologie contemporaine, tel celui de programme génétique, ont une saveur téléologique plus ou moins assumée.

Comment se fait-il que la finalité organique, inventée par une philosophie neuve dans ses prétentions physiques et biologiques chez Aristote, visitée par la pensée jeune encore et peu sagace dans l'exploration des compositions corporelles qu'elle mène au temps de Spinoza, et prête à se révéler véritablement classifiante pour les contemporains de Kant, fasse encore une différence dans les perspectives scientifiques actuelles ? C'est peut-être que, sous le critère d'une histoire de la philosophie intéressée à rétablir les efficacités héritées de certains concepts ou couples conceptuels, une actualité – on hésite à dire une vie – de la pensée scientifique se définit.

Contre l'idée que le débat philosophique sur la finalité organique ait été déjà mille fois ressassé et soit une affaire entendue, nous avançons au contraire que cette notion peut toujours avoir une efficacité si on la cerne en se focalisant sur les trois moments-pivots de son histoire que sont les philosophies aristotélicienne, spinoziste et kantienne tout en s'efforçant de les faire dialoguer avec certaines conceptualisations contemporaines, qu'elles soient l'œuvre de savants ou bien de philosophes, tel le néo-vitalisme français de Bergson et Canguilhem. Reprenant le précepte de ce dernier selon lequel "la philosophie est une réflexion pour laquelle toute matière étrangère est bonne", nous essayons ainsi d'opérer un croisement entre histoire de la philosophie et science contemporaine afin de produire une pensée féconde.

Mardi 22 mai 2018

Salle de conférence de l'IHPST

2^e étage, 13 rue du Four 75006 Paris

9:30-9:50 *Petit-déjeuner*

!

9:50-10:00 Discours d'accueil

Perspective aristotélicienne sur la finalité organique

Président de séance : Timothée Gautier (Doctorant, Université Paris I / GRAMATA)

10:00-11:00 Annick Jaulin (Professeur des Universités émérite, Université Paris I / GRAMATA)

L'âme comme expression de la finalité organique

11:00-12:00 Pierre Pellegrin (Directeur de Recherche émérite, CNRS / SPHERE)

Aristote : sur les marges de la téléologie

Pause déjeuner (2 heures)

Perspective spinoziste sur la finalité organique

Présidente de séance : Nicolas Bouteloup (Doctorant, Université Paris I / HIPHIMO)

14:00 – 15:00 Pierre-François Moreau (Professeur des Universités émérite, ENS de Lyon)

L'antifinalisme de Spinoza

15:00 – 16:00 Henri Atlan (Directeur d'études, EHESS)

L'invétééré préjugé des causes finales

Pause café (15 minutes)

16:15 – 17:15 Kim Sang Ong Van Cung (Professeur des Universités, Université de Bordeaux – Montaigne)

La conscience et le corps ou la finalité de l'Organisme pratique. Remarques sur la comparaison Spinoza-James, avec Henri Atlan

Mercredi 23 mai 2018

Salle de conférence de l'IHPST

2^e étage, 13 rue du Four 75006 Paris

Perspective contemporaine sur la finalité organique I

Présidence de séance : Margaux Thura (Doctorante, Université Paris I / HIPHIMO)

10:00 – 11:00 Philippe Huneman (Directeur de Recherche, CNRS / IHPST)

Kantisme, organicisme, développementalisme : déplacements de la téléologie

11:00 – 12:00 Vincent Legeay (Doctorant, Université Paris I / HIPHIMO)

Finalité et auto-organisation chez Henri Atlan

Pause déjeuner (2 heures)

Perspective contemporaine sur la finalité organique II

Présidence de séance : Matteo Mossio (Chargé de recherche, CNRS / IHPST)

14:00 – 15:00 Paul-Antoine Miquel (Professeur des Universités, Université de Toulouse Le Mirail)

L'involution créatrice

15:00 – 16:00 Victor Lefèvre (Doctorant, Université Paris I / IHPST)

Penser un ordre téléologique parmi les organismes

Pause café (15 minutes)

16h15-16h30 Discours de clôture